The Supply of Capital Funds for Industrial Development in Europe (Resources Structure Methods), publié par l'Agence européenne de productivité de l'Organisation Européenne de Coopération Économique. Un vol., 6 po. x 9½, broché, 235 pages. — Organisation Européenne de Coopération Économique, 33, rue de Franqueville, Paris 16e, 1957. (\$2.)

Camille Martin

Volume 34, numéro 1, avril-juin 1958

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001320ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001320ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin, C. (1958). Compte rendu de [*The Supply of Capital Funds for Industrial Development in Europe (Resources Structure Methods)*], publié par l'Agence européenne de productivité de l'Organisation Européenne de Coopération Économique. Un vol., 6 po. x 9½, broché, 235 pages. — Organisation Européenne de Coopération Économique, 33, rue de Franqueville, Paris 16e, 1957. (\$2.]. *L'Actualité économique*, 34(1), 164–164. <https://doi.org/10.7202/1001320ar>

mation comme des grandes villes où les magasins à succursales de produits alimentaires se multiplient. Ces établissements de grande taille attachent beaucoup d'importance à la classification et à la présentation des produits comme à deux facteurs primordiaux de la vente. Ils ont une politique commerciale bien définie: ils cherchent à connaître les préférences des consommateurs et font tous les efforts pour y répondre au triple point de vue de la quantité, de la qualité et du choix. Ils contribuent du même coup à augmenter les exigences du consommateur.

Patrick Allen

The Supply of Capital Funds for Industrial Development in Europe (Resources Structure Methods), publié par l'AGENCE EUROPÉENNE DE PRODUCTIVITÉ DE L'ORGANISATION EUROPÉENNE DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE. Un vol., 6 po. × 9½, broché, 235 pages. — ORGANISATION EUROPÉENNE DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, 33, rue de Franqueville, Paris 16e, 1957. (\$2.).

En mars 1954, germait l'idée, dont la réalisation devait plus tard être confiée à l'Agence Européenne de Productivité, d'un organisme de recherche en matière d'organisation de la fourniture de capital à l'industrie. Plus précisément, le but était d'enquêter sur l'efficacité des institutions par lesquelles le flot des capitaux est canalisé vers les placements productifs. On décida de s'en tenir au marché des capitaux sans pousser jusqu'à l'étude des facteurs influençant l'épargne et la formation des capitaux et on choisit la formule consistant dans la préparation d'une série d'études sur l'Autriche, la Belgique, la France, l'Allemagne, la Grèce, l'Italie, la Norvège, la Suède et le Royaume-Uni, auxquels pays se sont joints à toute fin pratique les États-Unis, avec un rapport général devant servir à la fois d'introduction et de synthèse, lequel est le présent rapport.

Les deux questions les plus pratiques sur lesquelles porte cette étude sont peut-être celles de savoir s'il existe des moyens plus efficaces de porter à la connaissance des institutions pourvoyeuses de capitaux les besoins spéciaux de l'industrie et, en second lieu, s'il existe des moyens de rendre plus facile d'accès aux industriels le marché du capital.

Ce rapport général essaie de faire ressortir d'une façon systématique les principaux points des rapports nationaux.

Camille Martin

American Industry and the European Immigrant 1860-1885, par CHARLOTTE ERICKSON. (Collection «Studies in Economic History»). Un vol., 6¼ po. × 9½, relié, 269 pages. — S. J. REGINALD SAUNDERS AND COMPANY LIMITED, Toronto, 1957. (\$6.25).

En 1864, le Congrès américain adoptait une loi permettant l'entrée au pays des ouvriers munis d'avance de contrats de travail, et, en 1885, sous la pression du monde ouvrier et en particulier des Chevaliers du Travail, il rappelait cette loi. L'opinion s'était répandue qu'à la faveur de cette loi, l'industrie américaine recrutait en Europe orientale et méridionale des ouvriers agricoles destinés à avilir les salaires et à devenir, au besoin, des briseurs de grèves.